

## Mon patrimoine, c'est, entre autres...

*Nadine*

**D**es souvenirs qui me remontent de mon enfance. ..  
J'avais pas mal de cousins mais il y en avait un que je préférais, c'était Massinissa. Il avait mon âge, il était le fils de la demi-sœur de ma mère. Il habitait le même village que moi, en Kabylie.

On était complice parce qu'on se retrouvait souvent chez la grand-mère, dans le hameau voisin.

On l'aidait à griller ses cacahuètes, à ramasser les olives et les glands. On jouait à cache-cache, on faisait des concours de toupies sculptées dans des marrons. Fallait les voir tourner sur les allumettes qui leur servaient d'axe !

Pendant qu'on jouait, notre grand-mère nous surveillait du coin de l'œil tout en travaillant sur son métier à tisser.

Le soir, elle nous racontait des histoires autour d'un feu de cheminée et nous l'écoutions ébahis avec grand plaisir.

Aujourd'hui encore je peux les traduire en français à mes petits enfants.

Et puis aussi :

Ma grand-mère et ma mère qui travaillaient la laine des moutons. Elles la lavaient, la cardaient, la fuselaient, la tei-

CHANT D'AILES

gnaient et la tissaient, je travaillais avec elles. Aujourd'hui dans mon garage dort mon métier à tisser.

J'espère un jour le réveiller pour enseigner cette technique à mes petites filles.

Comme j'aimerais aussi leur apprendre à coudre des costumes traditionnels !

Et puis encore :

La poterie. Pas besoin de tour ni de four.

Il suffit d'aller chercher de l'argile et de la mélanger à des éclats de poterie passés au tamis.

On façonne l'objet et on le polit avec un galet ou un coquillage noir bien lisse et, on le décore.

Pour faire cuire : un grand trou dans un champ, un bon feu de braises. On empile les poteries et on les recouvre délicatement de paille et de galettes de bouse séchée. On alimente le feu de bois de figuier.

Au bout de la journée, les objets sont terminés.

☆☆☆

## La rose de sable

*Jean Pélégri*

*Plus tard,  
pour chercher d'autres tiges,  
une main avait bougé  
dans la nuit,  
rencontrant des creux chauds,  
des bosses arrondies ;  
et par le même hasard, elle avait trouvé,  
perdue elle aussi,  
une pierre,  
une pierre toute chaude et  
presque ronde,  
venue d'on ne sait où,  
peut-être du ciel  
- parce qu'elle était lourde.*

*Après l'avoir soupesée  
et connue,  
après avoir pensé  
à un morceau de montagne,  
la main,  
avec un doigt,  
avait tracé dans le sable  
le rectangle droit.  
Et au milieu  
de cet espace clos,  
posé les deux choses :*

*LA TIGE  
DE MENTHE.*

*LA PIERRE  
RONDE.*

☞ p.87